



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>

BX

6945

Y64

UC-NRLF

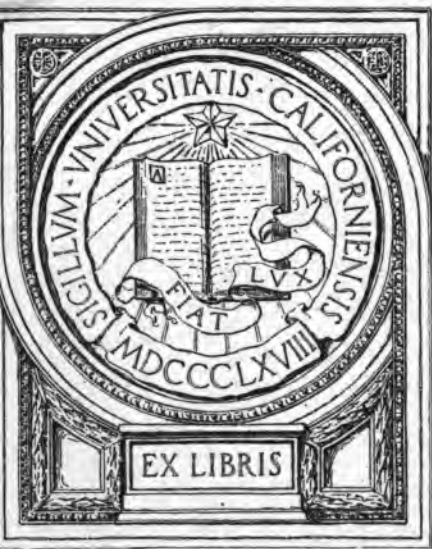


\$B 297 775

YD 3/1020

GIFT OF

Christian Science Society



EX LIBRIS

**Christian
Science,
son Principe
et sa Méthode**

Bicknell Young, C.S.B.

WORKS ON CHRISTIAN SCIENCE

Written by **MARY BAKER EDDY**

SCIENCE AND HEALTH WITH KEY TO THE SCRIPTURES. In one volume, 700 pp. THE ORIGINAL, STANDARD, and only text-book on CHRISTIAN SCIENCE MIND-HEALING. Cloth. Price, single book . . .		\$3 18
Full Leather (same paper as Cloth binding) . . .		4 00
Morocco (Oxford India Bible Paper) . . .		5 00
Levant (Heavy Oxford India Bible Paper) . . .		6 00
MISCELLANEOUS WRITINGS. 471 pp. Cloth . . .		2 25
Morocco (Oxford India Bible Paper) . . .		4 00
Levant (Oxford India Bible Paper) . . .		5 00
COMPLETE CONCORDANCE TO SCIENCE AND HEALTH. 607 pp., 10 x 7. Cloth, marbled edges . . .		5 00
CHURCH MANUAL. Containing the By-laws of The Mother Church . . .		1 00
CHRIST AND CHRISTMAS. An illustrated Poem . . .		3 00
UNITY OF GOOD AND OTHER WRITINGS. Morocco (Heavy Oxford India Bible Paper) . . .		3 50
CHRISTIAN HEALING AND OTHER WRITINGS Morocco. (Heavy Oxford India Bible Paper) . . .		3 50
Pebbled cloth cover . . .		32
MESSAGES TO THE MOTHER CHURCH. 94 pp. Library edition . . .		1 56
CHRISTIAN SCIENCE vs. PANTHEISM. 15 pp. Pebbled cloth cover . . .		26
MESSAGE TO THE MOTHER CHURCH, 1900. 15 pp. . .		26
OUR LEADER'S MESSAGE, 1901. 35 pp. . .		50
COMMUNION MESSAGE, 1902. 20 pp. . .		50
TWO SERMONS. 38 pp. Library edition. Cloth . . .		60
CHRISTIAN HEALING. 20 pp. . .		21
THE PEOPLE'S IDEA OF GOD. 14 pp. . .		21
RETROSPECTION AND INTROSPECTION. A biographical sketch of the author. 95 pp. Library edition. Cloth . . .		1 06
UNITY OF GOOD. 64 pp. Library edition. Cloth . . .		65
Leather covers (pocket) . . .		1 00
PULPIT AND PRESS. 90 pp. Cloth . . .		1 06
RUDIMENTAL DIVINE SCIENCE. 17 pp. Library edition . . .		55
Pebbled cloth cover . . .		32
NO AND YES. 46 pp. Library edition. Cloth . . .		60
FEED MY SHEEP . . .		50
POEMS. This volume of 79 pages includes all of Mrs. Eddy's hymns, also her earlier poems which appeared in various publications from forty to sixty years ago. Price, single copy, \$1.50; six or more copies, \$1.25 each.		

The above prices are for single copies, prepaid.

Direct orders for above works, and make remittances payable to

ALLISON V. STEWART, Publisher,

Falmouth and St. Paul Sts., Boston, Mass., U. S. A.

CHRISTIAN SCIENCE,

(LA SCIENCE CHRÉTIENNE)

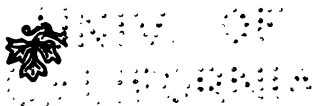
SON PRINCIPE ET SA MÉTHODE

CONFÉRENCE

PAR

BICKNELL YOUNG, C.S.B.

MEMBRE DE LA COMMISSION DES CONFÉRENCES
DE LA PREMIÈRE ÉGLISE SCIENTISTE
DU CHRIST, BOSTON



TRADUIT DE L'ANGLAIS ET PUBLIÉ PAR
THE CHRISTIAN SCIENCE PUBLISHING SOCIETY
A BOSTON, ÉTATS-UNIS

BX6945-
Y64

Copyright, 1911, by
THE CHRISTIAN SCIENCE PUBLISHING SOCIETY.

NO. 1000
APR 1911

7-408-10-11

CHRISTIAN SCIENCE, SON PRINCIPE ET SA MÉTHODE

LES multiples bienfaits qui résultent de la connaissance de la Science Chrétienne sont plus ou moins connus et avoués du public. Qu'elle ait guéri nombre de maladies universellement considérées comme incurables, qu'elle améliore au point de vue moral et spirituel ceux qu'elle rétablit physiquement, qu'elle ait réformé des milliers de pécheurs, y compris des ivrognes, des débauchés, et en ait fait des hommes et des femmes utiles, voilà des faits généralement admis et faciles à vérifier. Lorsqu'à ceux-ci viennent s'ajouter d'autres faits, à savoir que la Science Chrétienne emploie une seule et même méthode pour régénérer et pour guérir, qu'elle rend la santé sans médecines ni autres moyens matériels, comme sans manipulations ni contact physique, l'investigateur, qui a coutume d'associer le mot "science," par rapport à la guérison des malades, avec l'emploi de remèdes matériels, commence à se demander comment la Science Chrétienne peut justifier ce nom et accomplir toutes les bonnes œuvres qu'on lui attribue.

SA BASE EST VÉRITABLEMENT SCIENTIFIQUE

On pense d'ordinaire que ce système n'a pas de rapport avec la méthode scientifique; ceci explique que l'on demande souvent comment certains résultats peuvent s'obtenir par une méthode purement mentale ou spirituelle. Cependant un examen attentif révèle, à n'en point douter, que toutes les expériences humaines, bonnes ou mauvaises, sont le résultat de la pensée. Observons ce fait, au simple point de vue des besoins ordinaires et de leur satisfaction. Nous voyons que le fermier défriche son terrain, le laboure, l'ensemence, fait sa récolte et la vend, tout cela pour réaliser sa pensée. Les maisons, les villes, les routes, les chemins de fer, sont construits sous l'influence de la pensée; toutes les ressources qui nous entourent existent à cause de la pensée; les livres que nous lisons,—comprenant la littérature élevée ou terre à terre, toute prose, toute poésie, toute fiction,—sont créés par la pensée; la musique que nous aimons et les instruments qui l'exécutent sont le produit de la pensée, et la voix humaine elle-même, le plus parfait de tous les instruments, vient en réponse à l'appel mental du chanteur.

Il y a plus; l'histoire et l'expérience nous montrent qu'une pensée mauvaise tend aussi à se manifester selon sa nature. Des différences d'opinion sur les affaires, la politique ou le gouvernement, les sciences ou les arts, engendrent souvent la

malveillance, la jalousie, l'envie, la haine ou la vengeance, produisant dans l'humanité d'indicibles misères. L'Évangile du Prince de la Paix lui-même a souvent été si mal compris que divers partis ont surgi en son nom, et, pour des divergences de pensée ou d'opinion, ont plongé les peuples dans la désolation et la guerre, allant parfois jusqu'à dévaster le monde civilisé.

Or, puisque les choses que nous connaissons proviennent toutes de la pensée, il ne devrait pas sembler étrange qu'elle fît aussi un grand nombre de choses que nous ignorons. Il est certain que la pensée produit constamment quelque résultat, et chacun peut voir que le résultat doit ressembler à la pensée qui l'a produit. Quand on y songe, on comprend l'importance qu'il y a pour tous ceux qui désirent avoir de bons résultats, pour eux-mêmes ou pour autrui, d'apprendre la puissance de la pensée juste. Celui qui aborde le sujet de la Science Chrétienne de cette manière trouvera qu'il a pris la bonne attitude mentale vis-à-vis d'elle. Il pourra se rappeler des moments où, absorbé dans la contemplation d'une œuvre d'art, écoutant de la musique, ou, encore, plongé dans un problème compliqué, il a complètement oublié les choses matérielles et son entourage. Ces exemples montrent qu'il est possible de faire des expériences purement mentales, et dès lors, on peut concevoir une méthode qui soit absolument métaphysique.

Évidemment, l'idéal de la pensée juste, comme de la vraie manière de penser, doit être ce qui est éternellement juste. Aucun autre critère ne serait adéquat, et on ne peut l'obtenir qu'en ayant des idées justes concernant la grande Cause Première. Tout le monde, aujourd'hui, concède l'existence de cette Cause, qu'on se dise religieux ou non. En effet, nul ne peut même admettre sa propre existence, quelque peu satisfaisante qu'elle paraisse au sens humain, sans reconnaître par là une cause ou un créateur. Et si l'on pense que la vie humaine est totalement ou partiellement une méprise, comme les gens souffrants ou découragés sont portés à le croire, même alors, on doit admettre qu'elle n'est qu'une méprise de la part de l'homme mortel, non de Dieu; et si elle est une méprise, c'est qu'on n'a pas réussi à comprendre et à exprimer quelque chose qui en soi est vrai et, par sa nature même, juste.

BASE DE LA PRATIQUE DE LA SCIENCE CHRÉTIENNE

Toute connaissance scientifique consiste en idées justes, qui expriment ou révèlent la Vérité, et qui, une fois comprises, constituent la base de la pratique ou de la démonstration. Pour arriver à des idées justes, il faut découvrir les croyances erronées et les abandonner. Or, la pensée humaine n'a pas toujours été juste à sa base, cela est évident quand on se rappelle qu'il existe au sujet de Dieu beaucoup d'opinions con-

tradictaires, dont quelques unes sont irrationnelles, contre nature, ou même grotesques. La Science Chrétienne donne de Dieu des définitions qui satisfont la raison. Elle déclare que Dieu, l'Esprit, étant la cause et le créateur, doit être intelligence infinie. Elle explique ce fait et nous le rend profitable en employant le mot Intelligence (Mind*) comme synonyme de Dieu. Elle déclare que Dieu est Intelligence, et que, par conséquent, l'Intelligence est Dieu. Cependant, elle ne confond jamais le mot Intelligence (Mind), dans cette acception, avec ce qu'on appelle ordinairement l'intelligence d'un mortel, laquelle est censée dépendre de la matière ou du cerveau; au contraire, elle l'emploie toujours dans le sens divin.

La croyance qu'un Dieu infini pût être humainement personnel a eu pour effet que sa toute présence semblait impossible; mais lorsque nous comprenons qu'il est Esprit, Intelligence, sa toute présence est alors naturelle et, de fait, indéniable. Cette toute présence doit donc constituer la réalité de toute existence. La Science Chrétienne, dans ce travail de correction des croyances et des opinions humaines, enlève l'ancienne notion rétrécie de la personnalité divine et la remplace par l'idée juste.

Supposons qu'un homme pense que Dieu est

* Mot qui n'a pas d'équivalent exact en français, qui signifie à la fois intelligence et Esprit. *Nous* en grec.—
Note du traducteur.

personnel, dans le même sens que nous le sommes, et que cet homme exprime sa pensée sur la toile; supposons qu'ensuite il s'agenouille devant son tableau et lui adresse une prière. "A quoi bon faire ainsi?" dirait-on; "ce tableau n'est pas Dieu. Il ne peut ni exaucer les prières, ni rien faire du tout." En somme, le cas est-il différent lorsque quelqu'un, qui n'a pas le talent de peindre un personnage humain, se fait pourtant une image mentale et la prie? L'image mentale n'est pas plus Dieu que le tableau matériel; aussi n'est-il pas étonnant que les prières de l'humanité n'aient pas été généralement exaucées, ces prières s'adressant à autant d'images mentales qu'il y avait d'individus pour se les faire.

La Science Chrétienne fait voir que la personnalité de Dieu est infinie et ne peut être dépeinte ni esquissée, que nous ne perdons rien en changeant notre pensée sur ce point; bien au contraire, nous gagnons tout au change. Celui qui ne sait plus prier, parce qu'il apprend que cette image mentale n'est pas Dieu, devrait se rappeler qu'il ne savait pas non plus prier quand il supposait qu'elle l'était. Il ne peut rien perdre, relativement à Dieu ou à la prière, en se débarrassant d'une fausse croyance à leur sujet. En outre, la Science Chrétienne rend la prière plus personnellement pratique, parce qu'elle donne l'idée juste de Dieu, et celle-ci devient une connaissance personnelle, révélant l'unité de l'homme avec lui.

En tout ceci, rappelons-nous que des mots ne peuvent affecter Dieu, ni le changer en aucune façon. Le terme *le bien** nous aide à nous délivrer du concept erroné de la personnalité de Dieu et d'autres notions incorrectes à son égard. Bien des gens ont fait leurs premiers pas dans la religion chrétienne en comprenant que Dieu est bon, qu'il est le bien. Beaucoup de personnes intelligentes et instruites n'ont pu accepter l'idée régissante de la personnalité de Dieu, ni les théories mystiques d'après lesquelles, bien qu'il soit infiniment bon, il pourvoirait au mal. Ces croyances étant promulguées par la théologie scolastique, ces personnes ont souvent cru être en dehors du domaine de la religion. Pourtant, même ces soi-disant incrédules admettent volontiers croire au bien. Tout en disant, peut-être, qu'ils ne savent rien de Dieu, à cause de l'association de ces vieux concepts matériels avec ce terme, ils diront qu'ils savent quelque chose du bien, que le bien existe et qu'ils s'efforcent continuellement de l'atteindre. Ceci prouve qu'ils savent quelque chose de Dieu, car Dieu est le bien infini, et par conséquent le bien infini est Dieu; or, savoir quelque chose du bien, ou le manifester à un degré quelconque, c'est savoir quelque chose de Dieu. Il n'y a en réalité pas d'agnosticisme ni d'incrédulité sur toute la terre.

* *Good*, mot qui correspond à la fois à l'adjectif *bon* et au substantif *le bien*.—*Note du traducteur*.

LA QUESTION DU MAL

En admettant, comme tous les chrétiens le font, ou ont l'air de le faire, que les dix commandements viennent de Dieu, ne s'en suit-il pas nécessairement qu'ils expriment la vérité ou la science? Le premier d'entre eux: "Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face," renferme tout. Il implique l'omnipotence, l'omniscience et l'omniprésence de Dieu. Il signifie évidemment que le mal n'a ni pouvoir, ni connaissance, ni présence. Cependant l'être humain ordinaire, qui croit que le mal arrivera sûrement et qu'il est beaucoup plus puissant que le bien, trouve que les affirmations de la toute-puissance, la toute science, et la toute présence du bien semblent contredire l'expérience actuelle. Il est néanmoins forcé d'admettre que si l'on reconnaît Dieu comme la seule cause et le seul créateur, c'est conclure qu'il n'y a qu'un seul pouvoir, Dieu, le bien; si, au contraire, on en admet quelqu'autre, on transgresse le premier commandement.

La Science Chrétienne réconcilie le chrétien avec ces affirmations, et avec d'autres encore, auxquelles il a professé de croire, et le rend capable de les croire. Elle montre que le premier commandement, en proclamant le Dieu unique, déclare aussi l'unique chemin de la Science. Bien que les expériences humaines contredisent la Science absolue, dont nous avons mentionné

quelques idées, cependant ces expériences dénotent le grand besoin qu'on a de Science. De plus, celle-ci fournit à l'homme les faits logiques et irréfutables de l'existence; elle lui enseigne la Science de la Vérité, la Science de la Vie, et le rend capable d'affronter sans peur les difficultés humaines, et de les faire disparaître dans la mesure exacte où il comprend cette Science. Cependant, le commençant risque souvent de dénaturer complètement l'enseignement de la Science Chrétienne sur ce point, et de la mal juger en conséquence. Il est porté à dire: "Que c'est absurde! Ces Chrétiens Scientistes disent que tout est bon!"

Nous sommes d'accord avec lui qu'une telle interprétation de la Science Chrétienne serait absurde. Mais la donnée est fausse. La Science Chrétienne n'est pas un système d'optimisme superficiel. Elle est la Science de la Vie ou de l'être, et démontre qu'elle est efficace pour celui qui la comprend et la pratique exactement. Elle proclame que Dieu est bon et qu'il n'y a point de mal en lui, ni provenant de lui; mais elle ne dit jamais que l'expérience humaine est entièrement bonne. Les Chrétiens Scientistes admettent, comme tout le monde, que, dans l'expérience humaine, le péché, la maladie et la mort abondent. L'humanité, qui cherche toujours la satisfaction dans les choses matérielles, et les consolations religieuses dans un mélange d'esprit et de matière,

n'a pas trouvé la délivrance. Personne, en atteignant l'objet de tous ses désirs matériels, ou en satisfaisant ses plus hautes ambitions, n'a jamais trouvé par là le bonheur ; et la croyance que l'on doit mourir afin de gagner le ciel n'a jamais donné le bonheur. De simples théories n'ont jamais satisfait les aspirations humaines. Et n'est-il pas curieux qu'on s'attende à ce qu'elles le fassent, vu que, dans le domaine du commerce, de la mécanique, des affaires en général, nous exigeons une science ? Ce n'est que le plus grand de tous les problèmes, celui de la vie même, qui a été, par ignorance, relégué dans le domaine de la simple croyance.

Attribuer à Dieu le péché, la maladie et la mort ne les a jamais expliqués. Bien au contraire, c'est ce qui a contribué à les perpétuer, ainsi que la crainte et l'impuissance. La Science Chrétienne réclame strictement que la base ou le Principe de tout être soit continuellement reconnu ; elle montre que le débutant n'a pas à fixer sa pensée sur le mal pour tâcher d'en rendre compte. Il n'a jamais pu le faire au moyen des théories ou des pensées qui lui sont venues des enseignements religieux ordinaires ou de la science matérielle. Il ne doit pas trouver déraisonnable que dès l'abord on lui demande de mettre ces questions de côté, jusqu'à ce qu'il ait prouvé quelque chose des affirmations de cette Science. Lorsqu'il en sera arrivé là, il commencera à comprendre la nature du mal

et à trouver lui-même la réponse aux questions sur la réalité apparente des expériences humaines, concernant le péché, la maladie et la mort. Ajoutons que le Principe de la Science Chrétienne interprète l'univers et tous ses phénomènes; et à mesure que le disciple atteint le vrai sens du bien, il comprend la nature illusoire de son opposé.

Encore que les Chrétiens Scientistes ne prétendent pas avoir déjà résolu tous les problèmes, ils disent pourtant, en général, qu'ils ont recouvré la santé et le bonheur par la démonstration partielle des faits sublimes de leur doctrine. Ainsi ils réalisent la possibilité de ce que le psalmiste a déclaré: "A mon réveil, je me rassasierai de ta ressemblance." Grâce aux progrès et aux preuves produites par sa propre compréhension de la Science, on commence à saisir l'explication qu'elle donne de la nature du mal. On voit alors que le péché, la maladie et la mort ne font pas partie de Dieu, de l'Esprit qui est la source de la sainteté, de la santé, de la vie; que par conséquent ces trois fléaux sont sans Vérité, sans Science et sans Dieu dans le monde, et qu'ils sont dûs à un sens erroné, matériel, antiscientifique et mensonger, qui fait croire que l'existence est dans la matière.

LA CROYANCE EN CHRIST

Séparer tout mal de notre idée de Dieu, voilà sans doute le chemin de la Science, le chemin du

premier commandement. C'est la voie indiquée dans les enseignements de Jésus-Christ. Il est peut-être inévitable que les Chrétiens Scientistes soient mal compris, dans leur application de ces enseignements, par ceux qui ne prétendent nullement les mettre en pratique. Quoi qu'il en soit, le fait est qu'une preuve pratique implique une connaissance scientifique. Les malades ont été guéris, et le sont encore actuellement, par la pensée scientifique, ainsi que l'indiquent les enseignements de Jésus. Il montra clairement la nécessité d'obéir au premier commandement. "Un bon arbre ne peut porter de mauvais fruits," dit-il; et encore, "Il n'y a qu'un seul bon, c'est Dieu," et il indiqua de quelle nature est la prière lorsqu'il dit, devant le tombeau de Lazare: "Je savais que tu m'exauces toujours."

Les œuvres de Jésus ne devraient jamais être désassociées de la Vérité absolue, ni, par conséquent, de la Science. Son évangile est incontestablement l'évangile de la Vérité; c'est pourquoi il doit être de même nature que la connaissance scientifique. Sa méthode fut-elle moins scientifique que d'autres, parce qu'elle alliait la compassion de l'amour avec la précision de la vérité? Le monde a appris à croire que ses œuvres étaient miraculeuses, et sans doute elles le furent pour ceux qui ne les comprenaient pas, comme pour ceux qui aujourd'hui encore ne les comprennent pas. La science est toujours merveilleuse (miraculeuse)

pour les ignorants. Que de choses nous faisons tous les jours, qui seraient miraculeuses pour un sauvage!

Il n'est pas dans la nature de la Vérité absolue, dans celle de Dieu, d'écarter sa loi immuable et éternelle. Jamais Jésus ne demanda pareille chose à Dieu, dans ses prières; bien plutôt, elles reconnaissaient l'efficacité du pouvoir divin, de la présence et la toute-puissance du bien. Il n'écarterait pas la loi, mais il accomplissait la loi de la santé et de l'harmonie, loi qui agit toujours puissamment quand la pensée est juste; c'est-à-dire dans la "prière du juste," qui "a une grande efficace," et qui était la méthode de Jésus-Christ.

Nous commençons ainsi à voir ce que signifie l'expression "l'Esprit* qui était en Jésus-Christ," du moment où nous reconnaissons que cet Esprit est la puissance de guérison aussi bien que de salut. Jésus n'a jamais dit que, lorsqu'il s'en irait, le Christ quitterait la terre, mais il déclara l'éternité du Christ dans des paroles telles que: "Avant qu'Abraham fût, je suis;" "Je ne vous laisserai pas orphelins;" "Voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde." D'un malentendu sur le Christ a résulté la croyance que la personnalité de Jésus constituait la puissance de salut; et pourtant il enseignait toujours à ses

* Rendu en français par "les sentiments que Jésus-Christ a eus" (Philippiens ii. 5). En anglais *Mind*.—*Note du traducteur*.

disciples à se détourner de la personnalité, de la leur aussi bien que de la sienne. Il disait : "Renonce à toi-même;" et encore, "Si je ne m'en vais, le Consolateur ne viendra point à vous," montrant clairement que ce qui est nécessaire, c'est toujours la compréhension individuelle. Celle-ci doit être la réflexion de l'Esprit divin, et elle constituait l'Esprit de Jésus-Christ. La nature de cette réflexion est toujours celle de la Vérité absolue. Elle ne pouvait quitter la terre, vu qu'il n'y a pas de lieu où la Vérité partout présente ne soit.

Est-ce que les Chrétiens Scientistes aiment moins Jésus parce qu'ils discernent un plus grand nombre de faits qui le concernent, et comprennent plus pleinement son sublime sacrifice? Il a donné une règle par laquelle les hommes doivent prouver leur amour pour lui. Il n'a pas dit : Que mon nom et ma doctrine vous remplissent d'émotion. Il a dit : "Si vous m'aimez, gardez mes commandements," et tous ces commandements étaient également destinés à tous les temps. Guérir les malades par la puissance spirituelle, c'est prouver que l'on comprend les ordres de Jésus. Sans aucun doute, tous les chrétiens reconnaîtront un jour ce fait, et se prévaudront du droit naturel qu'il implique.

LE SALUT

Nous voyons donc qu'en Science Chrétienne le salut devient, non une affaire de croyance, dé-

pendant d'une catastrophe ou de la mort, mais plutôt une suite de démonstrations. Il implique nécessairement un passage du péché à la sainteté, et la Science fournit une méthode par laquelle le pécheur est rendu capable de prouver sa légitime domination sur le péché. Il est évident que, sous quelque forme et en quelque manière que ce soit, le péché, tant individuel que générique, est associé à la souffrance humaine. Si le péché venait subitement à cesser, la maladie disparaîtrait bientôt de la terre. C'est pourquoi la victoire sur le péché est une partie de la victoire sur la souffrance, et, en Science Chrétienne, le salut comprend l'exemption de la pauvreté, des soucis, des maladies et de tout malheur, aussi bien que du péché.

Quand un pécheur notoire est touché d'un regret sincère, il désire devenir libre, mais il se trouve incapable de triompher de ses tendances vicieuses. Les répréhensions religieuses ont habituellement assailli le pécheur en réclamant de lui qu'il cessât de pécher, mais elles ne lui ont donné aucune méthode certaine pour le faire. La Science Chrétienne lui montre le moyen de cesser de pécher. Elle déclare que le péché ne fait pas partie de l'Amour divin, et que, par conséquent, il n'a pas d'existence naturelle en Dieu, ni dans la Vérité, ni dans la Science. En général, lorsqu'on fait cette déclaration, elle excite une violente opposition, surtout dans la chaire chrétienne. Ceux qui

ne la comprennent pas complètement, ou qui n'ont pas prouvé si elle est correcte ou non, affirment que, si la doctrine de la Science sur l'irréalité du péché devenait générale, les gens croiraient pouvoir pécher impunément. Arrêtons-nous à cette question. Rappelons-nous que la Science Chrétienne n'est pas théorique. Elle est une Science ou elle n'est rien. Elle procède au moyen de la loi de la Vérité, ou pas du tout. Ses assertions peuvent se prouver ; c'est pourquoi, avant de la critiquer, on devrait en faire l'essai d'après la règle absolue, formulée dans son enseignement, afin de constater si ses déclarations tiennent de la vérité ou de l'erreur.

Je ne prétends donner aucune formule de traitement ; il ne serait pas en accord avec la Science Chrétienne de le faire, mais je puis indiquer une ligne de pensée qui permettra à celui qui critique son enseignement sur l'irréalité du péché d'éprouver cette doctrine. Qu'il déclare chaque jour le fait, révélé en la Science Chrétienne, que Dieu est sans péché ; qu'en conséquence le péché n'a ni autorité divine, ni réel pouvoir ; qu'il n'a pas d'intelligence, pas d'existence naturelle en Dieu ; qu'il n'a ni loi, ni influence, ni attrait, ni présence, ni manifestation, ni puissance de suggestion ou de pensée ; qu'il ne fait point partie de Dieu, ni, par conséquent, de l'homme. Qu'ainsi jour après jour, sur cette base, il résiste à toutes les tendances ou impulsions mauvaises, et puis qu'au

bout d'un mois, il se demande s'il est plus ou moins pécheur, comme résultat de cette pratique. De cette manière seulement il pourra se rendre compte si la doctrine de la Science au sujet du péché vient de Dieu ou des hommes ; alors il sera en mesure de la critiquer, s'il en a encore envie. Il est clair, en effet, qu'aucun des systèmes humains ne met à même de critiquer la Science Chrétienne, car aucun système autre que celui-là ne présente un idéal assez élevé pour permettre de prendre connaissance de ses sublimes effets.

LE CIEL

D'après la Science Chrétienne ce n'est qu'en démontrant la vérité de l'être que l'humanité peut espérer d'être affranchie de la souffrance. Rien ne prouve que la mort facilite ou entrave le salut ou l'entrée dans le royaume des cieux. Jésus a dit : "Si quelqu'un garde ma parole; il ne verra jamais la mort." Aurait-il dit cela, si la mort était nécessaire au salut ? Il savait en quoi consiste le salut. Le fait qu'on a associé la mort à la pensée du ciel a obscurci la croyance humaine à tel point que bien des gens craignent de parler du ciel et même d'y penser.

Tout ceci est changé par la Science Chrétienne, et le ciel devient un sujet naturel de conversation. Nous reconnaissons qu'il peut être une expérience actuelle et bienfaisante. Ainsi, le praticien qui s'approche d'un lit de souffrance, et qui, là, par

sa compréhension de la Science, voit la douleur diminuer puis peu à peu cesser, et le pauvre malade soulagé, élevé spirituellement et rétabli, a réalisé dans cette expérience quelque chose du "royaume des cieux," qui est au dedans de nous. Peut-être vous en parlera-t-il, peut-être ne le peut-il pas, mais en tous cas, il a eu un avant-goût de ses joies. Il sait que ce royaume est harmonie et paix; qu'il ne dépend pas d'un lieu, mais d'un état de conscience; qu'il implique, non pas la mort, mais l'intelligence que Dieu est la Vie; que par suite cette Vie est éternelle, harmonieuse, et que la santé en fait nécessairement partie.

LA BIBLE

Il est probable que les Chrétiens Scientistes étudient la Bible plus qu'aucune autre catégorie de gens. La raison en est que leur livre de textes, "Science and Health with Key to the Scriptures" (Science et Santé avec Clef des Écritures), par Mme Eddy, leur fait voir que la Bible est le plus intéressant et le plus beau des livres. L'ouvrage de Mme Eddy est peut-être plus que ce que l'on appelle généralement un commentaire de la Bible, puisqu'il donne au lecteur une base, une compréhension par laquelle il apprend à reconnaître lui-même l'enseignement spirituel contenu dans la Bible, ainsi que la Science de la Vie qui y est indiquée. En étudiant la Bible à la lumière qu'y jette le livre de textes de la Science Chré-

tienne, bien des gens, qui étaient malades en commençant cette étude, se sont trouvés guéris. Par ce même moyen, beaucoup d'autres ont surmonté des craintes et des croyances superstitieuses. De tels résultats sont éminemment pratiques, et montrent ce que la Science Chrétienne accomplit pour ceux qui étudient les saintes Écritures.

LA MISSION DE LA SCIENCE CHRÉTIENNE

La crainte est, sans contredit, une des caractéristiques dominantes de l'esprit humain, et chacun en est affligé en quelque mesure. Quelqu'un dira peut-être : "Moi, je ne crains ni homme ni bête," et pourtant il devra avouer qu'il a peur d'autre chose, par exemple, de la température ou de l'atmosphère. Il se peut qu'il craigne de s'asseoir au courant d'air, d'avoir les pieds mouillés, de manger telle sorte de nourriture, ou peut-être a-t-il peur des microbes ! Presque tous, tant que la Science Chrétienne ne les a pas éclairés, craignent les microbes, et plus ceux-ci sont petits, plus grande est la frayeur.

Les Chrétiens Scientistes ne prétendent pas avoir surmonté toute crainte, ou n'être jamais affligés par aucune sorte de maladie ou de souffrance ; toutefois ils affirment qu'ils sont moins craintifs qu'ils ne l'étaient auparavant, moins fréquemment malades, et lorsqu'ils sont atteints par la maladie, ils en triomphent beaucoup plus rapidement que lorsqu'ils croyaient au remède

matériels. Ils ne s'imaginent pas avoir atteint la plénitude de cette expérience qui sera "le royaume des cieux au dedans de nous," mais des milliers de gens ont triomphé, en quelque mesure, de ces horribles conditions qu'on peut désigner comme un "enfer au dedans;" et c'est la Science Chrétienne qui les en a rendus capables. Sa mission est aujourd'hui de replacer l'humanité dans des conditions harmonieuses, de donner la santé à la place de la maladie, et l'harmonie, la paix, le bonheur, au lieu de la discorde, des disputes et de la misère. Assurément, cette mission est légitime. Elle s'accomplit par l'intelligence que le mal n'appartient pas à la réalité de l'existence en Dieu. Il paraît anormal que les défenseurs de systèmes qui n'ont pas prouvé la puissance du bien sur le mal fassent des objections à la manière dont la Science Chrétienne le fait.

LA MALADIE RECONNUE POUR UNE CHOSE MENTALE

Ceux qui ne sont pas habitués à considérer les faits matériels comme la conséquence de causes mentales ne comprennent peut-être pas comment le corps humain peut être rendu malade ou bien portant par l'influence de la pensée, et cependant la médecine le reconnaît en quelque mesure. Toutefois la Science seule dévoile la vraie méthode par laquelle la crainte, le péché, ainsi que leurs effets sur le corps, peuvent être détruits.

La majorité des personnes qui en entendent parler comme d'un système métaphysique sont sujettes à la confondre avec de soi-disant méthodes mentales plus ou moins à la mode aujourd'hui ; mais la Science Chrétienne est différente de toutes. Elle ne comprend ni suggestion, ni exercice de la volonté humaine, ni hypnotisme, ni mesmerisme, ni usage de formules. Elle fait voir que toutes ces méthodes peuvent aussi aisément s'employer dans de mauvaises intentions que dans de bonnes, ce qui prouve qu'elles ne sont ni scientifiques, ni pareilles à celle du Christ.

La puissance de la Science Chrétienne gît dans le fait qu'elle est la méthode de Christ, par laquelle l'influence de l'Esprit divin est reconnue et employée comme la force unique. Il ne devrait pas être si difficile d'apprendre quelque chose de l'influence de la pensée sur le corps, puisqu'on peut l'observer presque à tout moment. La frayeur, qui est pensée, fera pâlir une personne. La colère la fera rougir, et si elle s'approche de quelque chose dont elle a peur, son cœur se mettra à battre plus fort que d'ordinaire ; autant d'effets physiques produits par la pensée. Supposons qu'un enfant naisse dans les conditions de crainte qui si souvent environnent les mortels, et que ces conditions soient plus ou moins continuelles. L'enfant grandissant dans ce milieu, son cœur battra peut-être toujours d'une manière anormale, et au bout d'un certain temps, si un médecin

l'examine, le verdict pourrait bien être : "Pauvre garçon, il n'en a plus pour longtemps; il a une maladie de cœur."

Supposons qu'en cette conjoncture le cas soit remis entre les mains d'un praticien scientifique, comme cela arrive si souvent quand le malade est à l'extrémité. Ce praticien arriverait à la racine du mal. C'est là ce que fait la Science Chrétienne; une fois la cause de la souffrance connue, la prière juste en Science Chrétienne commencerait à éliminer cette cause, ainsi que tout souvenir de la frayeur; la crainte étant enlevée, le cœur deviendrait normal. Il y a maintenant dans le monde des milliers de gens dont le cœur, le cerveau, ou d'autres organes sont dans un état normal, et qui le doivent à la Science. Je n'ai fait qu'indiquer brièvement la nature de la maladie en général et le moyen de la guérir; ceux qui voudraient approfondir ce sujet sont engagés à le chercher dans les pages du livre de textes de la Science Chrétienne, car Mme Eddy y a analysé les causes de la souffrance humaine, et son livre est unique sous ce rapport, comme aussi quant aux règles qu'il donne pour le traitement métaphysique des maladies.

LA PRIÈRE

"Comment!" dira-t-on, "voulez-vous dire que la bonté est en rapport avec la santé? Mais, s'il en est ainsi, comment se fait-il que les gens reli-

gieux sont si souvent malades?" La réponse que la vraie justice* implique la Science, ou l'intelligence, devrait être satisfaisante. Néanmoins, on peut être un juste sans s'être rendu compte que la maladie n'entre pas dans le plan divin à l'égard de l'homme. Peut-être suppose-t-on même que, pour quelque raison mystérieuse, Dieu a prévu la souffrance ou qu'il l'a permise; or, avec des notions si erronées, on serait incapable de se libérer de la maladie. La justice* implique non seulement la bonté, mais encore une connaissance juste ou correcte, et cette connaissance améliore inévitablement la santé.

Pour comprendre la Science Chrétienne, on ne devrait pas s'irriter de la nature extraordinaire de ses assertions, on devrait, au contraire, considérer soigneusement si elles sont fondées ou non. Il est évident que tandis que l'homme peut penser à son corps, le corps ne peut penser du tout. Sans une mentalité, il n'y a point de maladie ni de souffrance, puisque la matière en elle-même n'a pas de sensation. L'art médical lui-même admet aujourd'hui qu'on doit prendre en considération les conditions mentales, lorsqu'on s'efforce d'atténuer ou de guérir les maladies. Un infirme, entendant de telles assertions sans explications, est apte à s'écrier, tout indigné: "Quoi! Cette doctrine enseigne-t-elle que mes souffrances sont

* Dans le sens que la Bible donne à ce mot.—*Note du traducteur.*

imaginaires, ou que je crois seulement que je suis malade?" Elle n'enseigne rien de pareil. Ses vrais partisans ne parlent ni ne pensent légèrement de la souffrance humaine; bien plutôt, ils essayent avec sympathie de montrer le chemin de la délivrance.

Presque tout le monde a appris que la maladie est naturelle et autorisée. L'éducation est fondée sur les expériences matérielles et sur l'histoire de la race humaine. Il serait peu aimable et même faux de dire qu'un homme, dans un tel milieu, avec une pareille éducation et de telles croyances, imagine la douleur, ou croit seulement être malade, car pour lui, la souffrance ou la maladie est aussi réelle que sa propre existence. Sa conviction d'être malade est précisément ce dont il souffre. La Science intervient pour corriger sa croyance; elle élève sa pensée au-dessus du témoignage des sens, jusqu'au royaume suprasensible mais absolu de la Vérité. Ses déclarations éveillent en lui des idées justes, qui donnent à sa pensée une base divine et éternelle, et qui commencent à révolutionner sa manière de penser, sans éliminer rien qui soit utile ou vrai dans son éducation. Il en arrive ainsi à envisager l'univers au point de vue de Dieu, son Principe ou sa base divine, et à juger chaque suggestion, chaque impulsion, d'après ce divin modèle. Une telle méthode doit être jugée correcte. C'est la voie

de Christ. Elle révèle la vérité en ce qui concerne Dieu, l'homme, l'univers et la loi. Elle implique la prière ou le traitement en Science Chrétienne.

A la lumière de cette nouvelle connaissance, le malade reconnaît que la déclaration biblique : "Tes yeux sont trop purs pour voir le mal," est scientifique, c'est-à-dire irréfutablement vraie. Il commence ainsi à voir que la souffrance et la maladie n'ont ni cause, ni fondement dans la Vérité ou en Dieu, et que, par conséquent, elles n'ont absolument point de cause, ni de fondement. Il apprend alors qu'au lieu d'être malade par suite d'une loi de la nature, l'homme est légitimement, naturellement et éternellement en bonne santé. Lorsqu'il arrive à cette profonde conclusion, sachant que l'homme est bien portant et pourquoi il l'est, cette connaissance dissipe la crainte et la fausse croyance et il n'y a plus lieu de s'inquiéter du malade ou de sa santé. On peut faire cela pour soi-même ou pour autrui. Dans l'un et l'autre cas, le moyen idéal est de réaliser la vérité. Mais tout en s'efforçant de la réaliser, il est légitime de déclarer la vérité, ce qui implique nécessairement la négation de tout ce qui est contraire à la vérité ou à l'harmonie. C'est cette double nature de la prière en Science Chrétienne qui la rend efficace pour guérir les malades. Cette méthode implique l'intégrité de la part du prati-

cien; elle exige une communion constante avec Dieu, avec le bien; elle nécessite la purification du sens matériel et du "moi," ou le baptême dans la plus haute acception du terme.

L'INITIATRICE DE LA SCIENCE CHRÉTIENNE

La Science Chrétienne est un sujet bienvenu dans beaucoup de milieux et ses œuvres merveilleuses et bénies sont généralement reconnues. Mais il fut un temps où Mme Eddy était la seule Chrétienne Scientiste de la terre. Absolument seule avec Dieu, elle se présenta au monde, et s'exposa au ridicule des ignorants et à l'hostilité des églises ainsi que des méthodes matérielles de médecine, à cause de la découverte qu'elle avait faite. Aucun espoir de récompense matérielle, aucune ambition mondaine n'eût pu toucher ni souiller la conscience de celle dont la pensée fut assez élevée, assez pure, pour découvrir la Science Chrétienne, qui apporte la perspective de bénédictions infinies pour la famille humaine. Mme Eddy savait que la méthode du Christ lui était apparue. Elle mentionne spécialement cette expérience dans son livre, "Science and Health with Key to the Scriptures," page 108. Elle savait que cette expérience ne lui était venue à la suite d'aucun désir égoïste, mais tandis qu'elle s'efforçait d'être bonne et de faire le bien. Que cette lumière lui eût apparu à elle, c'était certainement

un privilège que Dieu lui accordait; mais ce privilège entraînait un sacrifice indicible et une complète abnégation, car autrement il n'aurait pu être mis au bénéfice de l'humanité souffrante et coupable.

Est-ce que cette découverte, par le fait qu'elle traite uniquement de la pensée et qu'elle implique la justice, serait moins réellement une science que les systèmes auxquels on donne ordinairement ce nom? Ne rentre-t-elle pas, au contraire, par ce fait même, dans le domaine de la science ou de la vérité? Nous admirons et vénérons les hommes tels que Newton, Franklin et tant d'autres, qui ont fait les grandes découvertes scientifiques, et nous faisons bien; pourtant leurs découvertes ont rapport au monde matériel et aux lois déduites de l'observation de ses phénomènes. Si donc nous respectons ces savants, que dirons-nous de celle qui a découvert ce qui a rapport à la vérité de l'être et à la loi spirituelle, primitive et naturelle de la santé et de l'harmonie? Si nous estimons grandes les découvertes matérielles, quel terme adéquat trouverons-nous pour décrire celle de la Science Chrétienne?

Même ceux qui, par milliers, ont fait l'expérience de son influence salutaire, qui ont laissé derrière eux le chagrin, la maladie et de grandes tribulations, ne réalisent que faiblement la puissance, la majesté, la force, qui sont descendues

sur la terre par les enseignements inspirés de Mme Eddy. Parmi ceux qui en ont bénéficié, peu de gens se rendent compte de ce que cela signifie pour elle d'avoir découvert et fondé la Science Chrétienne et d'être la directrice de ce grand mouvement. Avec une humilité, une force et une persévérance produites par l'esprit de Christ, elle a dit et répété que le chemin du Christ est le seul par lequel l'humanité puisse atteindre la santé et l'harmonie véritables. Elle reste encore aujourd'hui une figure unique dans l'histoire des temps modernes.

CONCLUSION

Une simple conférence sur la Science Chrétienne suffit pour révéler à tous les auditeurs quelque chose de la puissance de la pensée vraie, qui a son origine en Dieu, le bien, l'Esprit divin. Cette influence une fois reconnue, ainsi que les possibilités qu'elle entraîne, tant pour l'individu que pour l'humanité, il convient que chacun en fasse l'expérience. Une simple croyance passive n'accomplirait rien, car elle n'expliquerait en aucune façon la Science qui nous occupe. Si la Vérité s'affirme et renie toute erreur, tout mal, alors la puissance active de la Science Chrétienne est prouvée, car nous établissons au dedans de nous le gouvernement du bien, et c'est par ce moyen qu'il apparaîtra tôt ou tard sur la terre.

“Mais c’est de l’idéalisme!” dira-t-on. “Certainement, c’est de l’idéalisme,” répondrai-je. Mais rappelons-nous que l’idéal de l’humanité indique les faits de la divinité, quoiqu’il soit encore bien trop faible pour les représenter. La Vérité dépasse toutes les conceptions humaines.

Et si l’on se borne à dire que la Science Chrétienne est belle, c’est qu’on n’a pas compris tout ce que sa présence signifie pour l’humanité. La musique est belle, la peinture, la sculpture et tous les arts sont beaux. Pensez aux merveilleux paysages qui abondent dans notre pays. Pensez à ces journées d’automne; quelle beauté dans les feuilles aux tons changeants! Pensez au ciel d’occident, tout embrasé par l’éclat du soleil couchant! Comme c’est beau! Mais aucune de ces belles choses vous a-t-elle jamais sauvés? Ont-elles satisfait les aspirations de vos cœurs? Ont-elles guéri vos maladies ou adouci vos chagrins? Non; et aucune d’elles ne peut le faire. Mais la Science Chrétienne le peut. Elle n’est pas seulement belle, elle est pratique.

Les Chrétiens Scientistes apprennent à regarder l’humanité avec amour; et tout en voyant ses tristesses, ses maladies, ses souffrances, sa misère, ses soucis et son malheur, la lutte entre les diverses classes de la société, la cruauté de l’homme envers l’homme, et la soif de l’or, ils savent que la Science Chrétienne offre la déli-

vrance de toutes ces conditions. Souvent, étreints d'une grande compassion, ils se rappellent les paroles du vieux cantique :

Ô vous que le poids écrasant de la vie
incline vers la terre,
vous qui montez, à pas lents et douloureux,
un pénible chemin,
regardez maintenant ! car des heures joyeuses et dorées
viennent à vous d'un vol rapide.
Reposez-vous au bord de la route escarpée,
et écoutez le chant des anges !

La Bible nous dit : "Aucun malheur ne t'arrivera, aucun fléau n'approchera de ta tente, car il ordonnera à ses anges de te garder dans toutes tes voies ;" et notre livre de textes, "Science and Health," définit ainsi les anges : "Les pensées de Dieu parvenant à l'homme ; de spirituelles intuitions, pures et parfaites." Voilà les anges qui doivent "te garder dans toutes tes voies."

PERIODICALS *published by* THE CHRISTIAN SCIENCE PUBLISHING SOCIETY
FALMOUTH AND ST. PAUL STS., BOSTON, MASS., U. S. A.

THE CHRISTIAN SCIENCE JOURNAL
PUBLISHED MONTHLY

Founded in April, 1883, by the author of "SCIENCE AND HEALTH WITH KEY TO THE SCRIPTURES," MARY BAKER EDDY, Discoverer and Founder of Christian Science.

This monthly magazine is the official organ of The First Church of Christ, Scientist, in Boston, Mass., and correctly represents the Christian Science movement.

Terms of Subscription: Payable in advance, postage free, to any part of the United States, Canada, Mexico, and Cuba, \$2.00 per annum; \$1.20 for six months; single copies, 20 cents. Foreign subscription, \$2.40 per annum; \$1.40 for six months.

CHRISTIAN SCIENCE SENTINEL

PUBLISHED EVERY SATURDAY

A weekly newspaper for the home, containing news items of general interest, and contributed and selected articles, testimonies of healing, and timely editorials in connection with the Christian Science movement.

Subscription Price: \$2.00 a year. On sale at 5 cents a copy, postpaid. Foreign subscription, \$2.50 a year; 6 cents a copy, postpaid.

DER HEROLD DER CHRISTIAN SCIENCE

A monthly magazine printed in German, which publishes original and translated articles bearing upon Christian Science, and also testimonies of healing from Germany and America.

Subscription Price: For the United States, Canada, Mexico, and Cuba, \$1.00 in advance; all other countries, \$1.25.

THE CHRISTIAN SCIENCE MONITOR

A daily newspaper of world-wide scope, containing current news, and particularly designed for those desiring a high-class publication in the home.

Subscription Price: For the United States, Canada, Mexico, and Cuba, \$5.00 a year, \$3.00 for six months. In all other countries additional postage at the rate of \$3.00 yearly is required. In the Greater Boston postal district, \$6.00 a year by carrier.

THE CHRISTIAN SCIENCE QUARTERLY

PUBLISHED JANUARY, APRIL, JULY, and OCTOBER

Contains the Lesson-Sermons which are read at the Sunday Services throughout the year in all the Christian Science Churches. These lessons, which present citations from the BIBLE and "SCIENCE AND HEALTH WITH KEY TO THE SCRIPTURES," are valuable for daily study.

Subscription Price: One copy, one year, postpaid, 50 cents; 15 cents a copy. Foreign subscriptions, one copy, one year, 60 cents.

YB 31020

